



MUSÉE DES
BEAUX-ARTS
ORLÉANS

EXPOSITION
15.11.25
29.03.26

L'ART

DE

LA COLLECTION
ANTOINE BÉAL

TRANSMETTRE

Collectionneur discret à l'affût de tableaux qui pourraient rencontrer ses goûts aussi pluriels que pointus, arpentant salles des ventes et galeries, Antoine Béal vit au milieu des oeuvres d'art dont nombre a déjà été donné en pleine propriété ou sous réserve d'usufruit aux collections publiques françaises. Cet amoureux de la France du XVII^e siècle et de cette Italie qui se parcourt au XIX^e siècle sous le pinceau des peintres s'entoure de toiles et de conservateurs, avec qui il façonne une collection vouée à compléter les fonds des musées qui le nourrissent depuis son enfance. Pour la première fois, sa collection est révélée au public dans son intégralité, levant le voile sur une personnalité au service des arts. En soixante tableaux, un pan actuel de l'histoire des musées (Amiens, musée du Louvre, Lyon, Montpellier, Montargis, Orléans, Rennes, Strasbourg) se raconte au gré des passions d'un collectionneur malicieux qui, depuis des décennies, a mis son nom aux côtés de ceux qui ont fait l'histoire des collections françaises.

L'ART DE LA COLLECTION ANTOINE BÉAL TRANSMETTRE

En 1825, le Musée d'Orléans ouvrait grâce à la générosité d'amateurs qui avaient répondu à l'appel du comte de Bizemont pour construire à Orléans un grand musée. Les dons, depuis, n'ont jamais cessé, racontant en creux la passion d'hommes et de femmes qui tantôt ont offert un tableau, tantôt ont lié leur nom plus durablement à l'institution. Antoine Béal, collectionneur et donateur bien connu des musées français, est de ceux-là.

Méthodique et audacieux dans ses achats, n'ayant pas peur des grands formats plus adaptés aux musées qu'à un appartement parisien, savant et curieux dans ses choix, Antoine Béal avait déjà enfant l'âme d'un amasseur, de timbres et de petits drapeaux, de puzzles et d'indicateurs d'horaires et de réseaux ferroviaires. S'il choisit la voie du Droit, la fréquentation des musées avec ses parents - Lille, Arras, Chantilly, Amiens, Paris - forge très tôt un intérêt pour la peinture ancienne. Très naturellement, ses premiers salaires de juge administratif donnent lieu dans les années 1980 à ses premiers achats.

Son parcours initiatique suit la mode. Il débute à la Galerie Cailleux, où il est guidé vers des dessins du XVIII^e siècle, qu'il revend bientôt pour acheter des paysages d'Italie, qu'il cède en grande partie à leur tour. Au gré des expositions - *Soliman le Magnifique* au Louvre, *Pierre Subleyras* au Luxembourg, *Jacques Stella* à Lyon, *Paysages d'Italie* au Grand Palais, *Turpin de Crissé* à Angers - le goût s'affine, la connaissance aussi, et la collection prend sa véritable direction. Désormais, chaque acquisition sera définitive.

La suite s'écrit au gré des chocs esthétiques, avec un désir d'œuvres qui auraient leur place dans les collections publiques. En 2006, le pas est franchi avec un premier don au musée du Louvre, suivi jusqu'à aujourd'hui par quatorze autres, sous réserve d'usufruit, aux musées qui lui sont chers, le Louvre, Lyon, Rennes, Montpellier, Amiens, Montargis, Strasbourg et Orléans. C'est dans ce musée où il a déjà offert trois tableaux, dans la ville où Proust, son grand homme, a fait son service militaire, que sa collection autant que le généreux collectionneur sont révélés pour la première fois.

Commissariat général et scientifique : Olivia Voisin

*« Un tableau
est une sorte
d'apparition
d'un coin
d'un monde
mystérieux dont
nous connaissons
quelques autres
fragments, qui
sont les toiles du
même artiste. »*

MARCEL PROUST

PARCOURS

- p. 7* Sous réserve d'usufruit
- p. 8* À l'école de Pierre Rosenberg
- p. 10* Vagabondages
- p. 12* Affinités électives
- p. 14* Dans les pas de Richard Wallace
- p. 17* Grands amours
- p. 20* Italie
- p. 22* Histoire

*« J'ai toujours
tellement aimé
les musées, je m'y
suis construit et
j'y vis de grands
bonheurs, c'était
la destination
la plus heureuse
pour les tableaux
que j'ai réunis. »*

ANTOINE BÉAL

Sous réserve d'usufruit

Le *don sous réserve d'usufruit* permet à un donateur d'offrir une œuvre à un musée tout en conservant la jouissance de l'objet. L'œuvre est dès lors inscrite sur l'inventaire et fait l'objet d'un suivi par les équipes scientifiques, mais elle demeure chez le donateur jusqu'à la date de son choix. Alors que depuis quelques années Antoine Béal avait décidé de ne plus acheter que des œuvres qui, par leur intérêt historique et leur qualité picturale, pourraient trouver à sa mort leur place dans des musées, une conservatrice du Louvre lui fait découvrir ce dispositif, qui lui ouvre une nouvelle perspective : en 2006, il fait son premier don sous réserve d'usufruit avec le *Chemin dans les rochers à Sassenage (Isère)* de Léon Fleury, sans doute le plus important tableau du paysagiste romantique, encore absent des collections du Louvre. Il en abandonne l'usufruit en 2015.

En 2008, c'est au tour du *Jeune Gaston Phoebus, dit l'ange de Foix* de Claudius Jacquand, chef-d'œuvre absolu du romantisme français, d'entrer au Louvre sous réserve d'usufruit. Lorsqu'Antoine Béal le voit pour la première fois au début des années 2000 sur un stand de la galerie Descours, le choc est complet. Le prix autant que le format rendent rédhibitoire son achat ; quelques années plus tard, lorsque l'opportunité se présente à nouveau, il devient inéluctable. La collection connaît dès lors un tournant, esthétique et dans sa destination : elle s'écrit désormais en dialogue avec les musées, dont Antoine Béal conserve sur ses murs les tableaux qu'il a généreusement donnés.



CLAUDIUS JACQUAND (LYON, 1803 – PARIS, 1878)
Le Jeune Gaston, dit l'Ange de Foix

1838
Huile sur toile
162 × 205 cm
Paris, collection Antoine Béal, don sous réserve
d'usufruit au musée du Louvre
Inv. RF 2008 8
© GrandPalaisRmn



LÉON FLEURY (PARIS, 1804 – *id.*, 1858)
Chemin dans les rochers, à Sassenage

Vers 1839
Huile sur toile
98 × 79 cm
Paris, musée du Louvre, RF 2004 16
© GrandPalaisRmn

À l'école de Pierre Rosenberg

Le futur juriste développe enfant, au contact des musées, une curiosité vive pour cette peinture ancienne qui le stimule et le fascine. Par noms, par écoles, à la façon d'un centre de documentation, il classe les images glanées dans les revues et se forge sans le réaliser une connaissance solide des fondements de l'histoire de l'art. Adolescent, il est passionné par les grands maîtres, les Hollandais, les Français, les Italiens, du XVI^e au XIX^e siècle. Une habitude prise dès l'enfance ne saurait disparaître et la joie de parcourir les musées se prolonge à l'âge adulte, dans une période où les expositions connaissent une croissance inédite et un âge d'or permettant plus facilement qu'aujourd'hui de réunir l'œuvre entier d'un artiste. Celles qu'organise Pierre Rosenberg, conservateur des peintures françaises du Louvre, puis directeur des Peintures et président-général de l'institution,

révèlent au grand public les XVII^e et XVIII^e siècles français dont il est spécialiste. Une génération entière de visiteurs est bercée par le « goût Rosenberg » : Poussin, Restout, Chardin, Subleyras, La Hyre, Cretey...

Ses expositions du Grand Palais *De David à Delacroix. La peinture française de 1774 à 1830* (1974), *La Peinture française du XVII^e siècle dans les collections américaines* (1982) et dans les collections américaines (2005) sont pour Antoine Béal des voyages sans retour vers un idéal pictural, le « grand genre », la *peinture d'histoire*, dont il cherchera un jour à réunir les représentants des règnes de Louis XIII et de Louis XIV, de Nicolas Mignard à Jacques Stella, de Thomas Blanchet à Louis de Boullogne. Six ont été donnés au Louvre, à Lyon, à Strasborug et en projet au musée du Grand Siècle.



JACQUES STELLA (LYON, 1596 – PARIS, 1657)
La Résurrection de Lazare

Vers 1670-1680
Huile sur toile
98 x 120 cm
Paris, collection Antoine Béal, don sous réserve
d'usufruit au musée des Beaux-Arts de Lyon
Inv. 2025.3.1



JACQUES STELLA (LYON, 1596 — PARIS, 1657)
Le Mariage de la Vierge

Vers 1650
Huile sur toile
83,5 × 103 cm
Paris, collection Antoine Béal



NICOLAS MIGNARD, DIT MIGNARD D'AVIGNON
(TROYES, 1606 — PARIS, 1668)
L'Enlèvement de Proserpine

1651
Huile sur toile
116 × 141 cm
Paris, collection Antoine Béal, don sous réserve
d'usufruit au musée du Louvre
Inv. RF 2013.3
© GrandPalaisRmn

Vagabondages

Antoine Béal n'a conservé aucune de ses esquisses de paysage, dont il raffolait comme nombre d'amateurs dans les années 1990 et 2000, à un moment où les expositions sur le paysage français et les orientations de plusieurs galeries parisiennes attisaient l'intérêt pour cette peinture séduisante des débuts du plein-air. Le goût du paysage ne lui est pas pour autant passé et plusieurs tableaux restent dans la collection avec le souvenir d'un amour qui s'est atténué mais qui fut bien réel. La place, notamment, astreint le collectionneur à opérer des choix. En franchissant le cap de la peinture monumentale, Antoine Béal a dû décider ce qui désormais demeurerait ou ce qui serait remplacé.

Le paysage relève chez lui d'une approche nostalgique ; contrairement au plaisir intellectuel de la peinture d'histoire, il ramène aux premiers émois muséaux dans les salles des peintres nordiques ou à s'émerveiller face aux paysages romantiques. Il aurait pu se diriger vers les grands Hollandais, Ruysdael et Berckheyde, mais a choisi d'autres voies. Comme la raison rarement prédomine chez un collectionneur, les coups de cœur autorisent des incartades vers cette collection qu'il ne fera jamais de peintres des écoles du Nord, qui se fraient un chemin au gré d'opportunités. Tout comme le grand *Martyre de saint Laurent* de l'Anversois Jacques de l'Ange venu se glisser auprès de ses contemporains du Grand Siècle, les paysages danois ou hollandais entrent en dialogue avec les français.



THOMAS WILCK (PAYSAGE) (BEVERWIJK, C. 1616 – AMSTERDAM, 1677)
ÉCOLES DU NORD (FIGURES)
Paysans devant l'entrée d'une ville

Milieu du XVII^e siècle
Huile sur toile
79 x 69 cm
Paris, collection Antoine Béal



PETER VILHELM CARL KYHN (COPENHAGUE, 1819 – FREDERIKSBERG, 1903)
Vue du port de Skive

1859
Huile sur papier marouflé sur carton
24 x 30 cm
Paris, collection Antoine Béal



JULES NOËL (NANCY 1810 — ALGER 1881)
Voilier à l'entrée du port du Tréport

1874
Huile sur toile
53 × 37 cm

Affinités électives

Chaque collectionneur vit sa collection selon ses normes. Si certains y voient un plaisir solitaire, il se conjugue à plusieurs pour Antoine Béal qui s'est très tôt entouré de conservateurs, de marchands et d'historiens de l'art liés à ses affinités électives. « Je suis très reconnaissant à l'ensemble de la communauté scientifique de l'histoire de l'art de m'avoir permis d'être en leur sein. Moi qui ne suis pas issu du sérail, qui n'ai pas fait d'études en ce sens, j'ai été adopté et accompagné avec beaucoup de gentillesse », déclarait-il récemment.

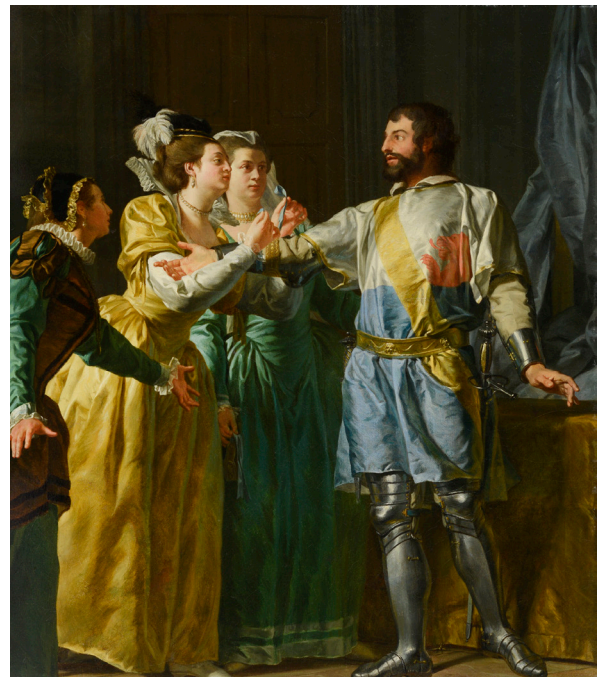
Un grand cénacle d'amateurs se retrouve régulièrement chez ce collectionneur malicieux, au milieu des œuvres de musées, à admirer les nouveaux tableaux qui les rejoindront sans doute un jour. L'émulation provoquée par ces passions partagées, avec les spécialistes qui le conseillent, avec des conservateurs qu'il accompagne par des dons, avec les collectionneurs qu'il retrouve au gré du calendrier des ventes et des foires, avec ce monde de l'histoire de l'art qui se rencontre à longueur d'année, pour s'enthousiasmer d'un nouveau tableau récemment réapparu ou une exposition qui vient d'ouvrir, rythme la vie du juge administratif autant que ses contributions à une célèbre encyclopédie juridique.

Les achats se nourrissent de ces élans. La récente exposition Nicolas Guy Brenet par Marie Fournier s'est soldée par un coup de foudre absolu pour *Bayard*, qui a désormais rejoint ses murs en pièce maîtresse.



LOUIS JEAN FRANÇOIS LAGRENÉE (PARIS, 1725 – ID., 1805)
Bellone appelle Mars au combat en lui remettant les rênes de ses chevaux

Vers 1795-1796
Huile sur toile
82 x 110 cm
Paris, collection Antoine Béal, don sous réserve
d'usufruit au musée de Picardie d'Amiens
Inv. M.P.2025.12.1



NICOLAS-GUY BRENET (PARIS, 1728 – ID., 1792)
La Courtoisie du chevalier Bayard

1783
Huile sur toile
74,50 x 63,50 cm (format d'origine modifié)
Paris, collection Antoine Béal



PIERRE SUBLEYRAS (SAINT-GILLES, 1699 — ROME, 1749)
La Flagellation du Christ

Vers 1730-1731
Huile sur papier marouffé sur toile
19 × 36 cm ; 38,5 × 26,4 cm
Paris, collection Antoine Béal

Dans les pas de Richard Wallace

Tout amateur de musées le sait : l'esprit des collectionneurs habite les salles des institutions où les œuvres passées entre leurs mains continuent d'évoquer ces vies plus largement dévolues aux arts, offrant une postérité à leur nom autant qu'à leur goût. Tantôt données ou léguées, tantôt acquises avec le souvenir de leurs anciens propriétaires, elles contribuent à écrire l'histoire des collections publiques, influant parfois même sur l'histoire du goût. Qu'auraient été les collections françaises si elles avaient bénéficié de l'extraordinaire collection de Richard Wallace (1818-1890), joyau perdu des musées français lorsque sa veuve la donne à la Grande-Bretagne ? Ses Delaroche restent un idéal de beauté pour Antoine Béal qui aime l'idée de partager avec lui un goût immodéré pour un XIX^e longtemps peu exposé dans les musées et vers lequel il a glissé jusqu'à le placer au sommet.

Son irrépressible passion pour la peinture de genre historique romantique, qui se croise chez lui dans les tableaux d'artistes aujourd'hui peu connus du grand public et qu'il a appris à connaître en suivant le marché de l'art, le met en symbiose avec les musées de Montpellier, de Nantes et d'Orléans, et jamais il n'achète sans la certitude qu'il n'enchéra pas contre un musée, sinon pour lui offrir le tableau. Paul Delaroche, qui manque encore dans la collection, aurait pu y entrer avec un *Sacre de Charlemagne* si Antoine Béal n'avait pas récemment laissé la priorité au château de Versailles !



FRANÇOIS ÉDOUARD PICOT (PARIS, 1786 – *Id.*, 1868)
Herculanum et Pompéi

Vers 1829
Huile sur toile
69 x 84 cm
Paris, collection Antoine Béal



HENRI LEHMANN (KIEL, 1814 – PARIS, 1882)

*Étude pour Sainte Catherine d'Alexandrie portée
au tombeau*

1839

Huile sur toile

35 x 26 cm

Paris, collection Antoine Béal, don sous réserve
d'usufruit au musée Fabre de Montpellier

Inventaire en cours

Grands amours

Trouver son goût se construit et se consolide. Celui d'Antoine Béal a connu un tournant décisif avec *Gaston de Foix* de Claudius Jacquand, coup de foudre qui a ancré son penchant pour la grande peinture du XIX^e siècle qu'il pensait jusqu'alors réservée aux musées. Autour s'est forgé un panthéon idéal, français mais également belge et italien. En 2015, *L'Obole de la veuve* de François-Joseph Navez confirme ce « goût Antoine Béal » et l'impose comme un amateur courageux, au goût bien personnel. Quelques minutes avaient suffi, le soir du vernissage du salon Paris Tableau, pour réserver le tableau : grande concession financière, vaste format qui allait prendre une partie de l'appartement, il était aussi d'une beauté qui ne laissait pas la place à l'hésitation et pouvait lui échapper à tout instant. Sa dimension muséale le destinait à une grande collection XIX^e, c'est à Orléans qu'il l'a offert pour mieux souligner une communauté de goût avec Eudoxe Marcille, collectionneur et grand directeur du musée d'Orléans de 1870 à 1890 et ses successeurs. Si les acquisitions en galeries permettent ce temps de réflexion, même rapide, les enchères se font pour Antoine Béal avec un maximum qu'il s'astreint à ne jamais dépasser, clôturant sans regret une histoire qu'il avait espéré commencer avec un tableau désiré. La raison ne l'emporte pas toujours et certains artistes deviennent l'objet d'une quête pour compenser la peinture manquée. Le temps court des enchères se meut en un temps long de la recherche du tableau, avec une joie infinie lorsque le tableau parait au détour d'un catalogue.



PHILIPPE JACQUES VAN BREE (ANVERS, 1786 – SAINTE-JOSSE-TEN-NOODE, 1871)
Italiennes à la fontaine

1838
Huile sur carton
100,7 × 129 cm
Paris, collection Antoine Béal



JOSEPH PAELINCK (OOSTAKKER, GAND, 1781 – IXELLES, 1839)
La Toilette de Psyché dans le palais de l'Amour

Vers 1823
Huile sur bois
44 × 55 cm
Paris, collection Antoine Béal



FRANCESCO HAYEZ (VENISE, 1791 — MILAN, 1882)
Odalisque

Vers 1840-1845
Huile sur toile
42,5 x 34,7 cm
Paris, collection Antoine Béal



FRANÇOIS-JOSEPH NAVEZ (CHARLEROI, 1787 — BRUXELLES, 1869)
L'Obole de la veuve

1840
Huile sur toile
167 x 233 cm
Paris, collection Antoine Béal, don sous réserve
d'usufruit au musée des Beaux-Arts d'Orléans
Inv. 2025.21.1





FRANÇOIS-JOSEPH NAVEZ (CHARLEROI, 1787 — BRUXELLES, 1869)
L'Obole de la veuve

1840
Huile sur toile
167 × 233 cm
Paris, collection Antoine Béal, don sous réserve
d'usufruit au musée des Beaux-Arts d'Orléans
Inv. 2025.21.1

Italie

L'exposition *Paysages d'Italie* au Grand Palais en 2001 avait fortement frappé Antoine Béal, comme tous les visiteurs, qui découvraient le voyage en peinture auquel invitaient les peintres partis saisir au XIX^e siècle la lumière du Sud. Si nombre des tableaux achetés à la suite, dans cette période de premier développement de la collection, ont été revendus depuis, pour en acquérir d'autres et leur laisser de la place, l'Italie n'a jamais disparu de ses préoccupations, évoluant simplement vers d'autres genres que le paysage et vers des artistes auxquels il s'est attaché au gré des visites de musées. Le paysage historique d'abord, incarné par le *Christ et la Samaritaine* de Caruelle d'Aligny provenant de la collection de Ferdinand d'Orléans, ou le monumental Gabriel Prieur immédiatement donné au musée du Louvre, marque l'évolution de son goût vers une peinture plus intellectuelle. La quête de pittoresque l'emporte souvent, juste milieu entre les enjeux de la peinture romantique qui lui est chère et une réminiscence des vacances en Italie où il ne cesse depuis toujours d'arpenter le pays et ses musées.

Certains noms s'imposent lorsqu'on s'intéresse à cette peinture. Depuis longtemps, Antoine Béal cherche un tableau de Victor Schnetz, l'ami de Géricault et Léon Cogniet. Son complice Georges Fieux en avait repéré un en vente mais, Antoine Béal étant injoignable durant une audience, l'avait acheté pour lui... et a dû le garder, ce couple d'Italiens ne correspondant pas véritablement à la toile qu'il souhaitait voir rejoindre sa collection !



THÉODORE CARUELLE D'ALIGNY (CHANTENAY-SAINT-IMBERT, 1798 – LYON, 1871)
Le Christ et la Samaritaine

1837
Huile sur toile
72 x 83,7 cm
Paris, collection Antoine Béal



GUILLAUME BODINIER (ANGERS, 1796 – *id.*, 1867)
Une Italienne, en buste

Vers 1822-1827
Huile sur toile
72 x 62 cm
Paris, collection Antoine Béal



HENRI LEHMANN (KIEL, 1814 – PARIS, 1882)

Portrait de Domenico Antonio dit aussi Un jeune italien

1863

Huile sur toile

117 × 89 cm

Paris, collection Antoine Béal

Histoire

Le goût pour la peinture a pris un tour intellectuel avec le temps, remplaçant la séduction immédiate d'une esquisse par le plaisir d'un sujet complexe et abouti. Les solutions iconographiques trouvées par le peintre, les détails qu'il aura glissés pour construire son sujet, son imagination, la culture savante qu'il exige du spectateur pour plonger dans la toile sont des agréments indispensables. De ces peintures savantes, Antoine Béal a tiré une sympathie pour les artistes du XIX^e siècle qui ont œuvré dans le champ de la peinture d'histoire, dans une veine romantique ou académique. Certains sont devenus des évidences, tel Claudius Jacquand, avec qui la collection a véritablement commencé, et face auquel Antoine Béal ne sait résister, même à des tableaux plus secondaires. D'autres sont le fruit d'une longue quête du « bon tableau », comme Évariste Luminais, dont le collectionneur voulait impérativement une oeuvre. D'autres, encore, se sont imposés au détour d'une vente, tel Robert-Fleury avec les incontournables panneaux peints pour l'hôtel particulier de James de Rothschild, mêlant plaisir du sujet et de la provenance. La recherche, parfois issue du travail de spécialistes, implique souvent pour le collectionneur un passage par la documentation du Louvre ou la bibliothèque de l'Institut National d'Histoire de l'Art, pour mieux cerner un tableau. La joie est décuplée lorsque le sujet se précise, la date s'affine ou que la provenance est retrouvée.



LANCELOT-THÉODORE TURPIN DE CRISSÉ (PARIS, 1782 – *id.*, 1869)
*Personnages se recueillant sur la tombe
de Charles X à Goritzza*

1837
Huile sur toile
74,2 x 99 cm
Paris, collection Antoine Béal



CLAUDIUS JACQUAND (LYON, 1804 – PARIS, 1878)
En Orient la charité d'une moniale

1854
Huile sur toile
32,5 x 41 cm
Paris, collection Antoine Béal



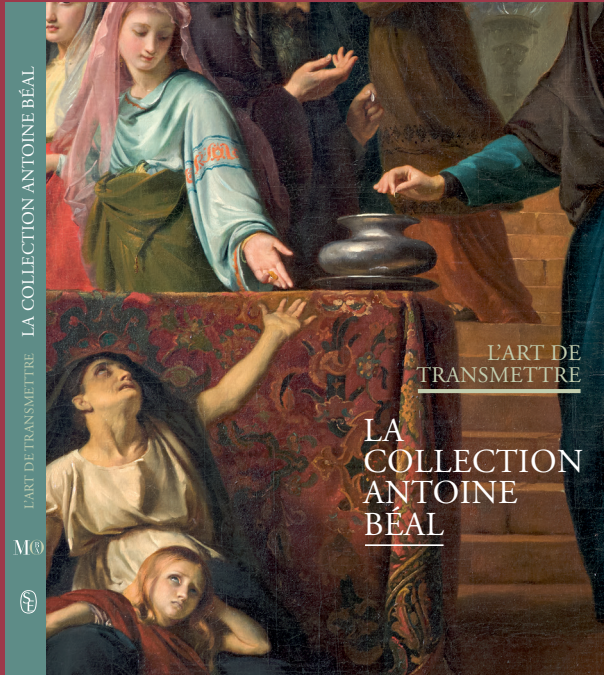
JOSEPH-NICOLAS ROBERT-FLEURY (COLOGNE, 1797 – PARIS, 1890)
L'Arrivée de Charles-Quint en Espagne

1835
Huile sur toile
78 x 55 cm
Paris, Collection Antoine Béal

*« Le rapport
empathique
qui se crée
avec la collection
fait qu'à chaque
acquisition
vous vivez une
explosion de joie. »*

ANTOINE BÉAL

CATALOGUE



L'ART DE TRANSMETTRE
LA COLLECTION ANTOINE BÉAL

Co-édition Musée des Beaux-Arts d'Orléans
et Silvana Editoriale

160 pages, 28 €

Sortie le 14 novembre 2025

Préface, Olivia Voisin

À un amateur averti de puzzles
et d'horaires de chemins de fer
par ailleurs excellent collectionneur,

Pierre Rosenberg

Entretien d'Antoine Béal
avec Olivia Voisin

I. Sous réserve d'usufruit

II. À l'école de Pierre Rosenberg

III. Vagabondages

IV. Affinités électives

V. Dans les pas de Richard Wallace

VI. Grands amours

VII. Italie

VIII. Histoire



PROGRAMMATION

Visites en famille

Amis collectionneurs !

En famille – à partir de 7 ans

Quelle sera votre stratégie pour composer la plus grande collection et gagner la partie ?

À travers cette visite-jeu à vivre en famille, rencontrez des marchands, achetez ou revendez des œuvres pour constituer la plus belle des collections.

Samedi 10 janvier à 16h

Mercredi 18 février à 16h

Visites commentées

Découvrez avec une médiatrice la riche collection de ce grand donateur des musées français et entrez dans les secrets d'une vie de collectionneur.

Jeudi 4 décembre à 18h30

Samedi 10 janvier à 14h

Jeudi 19 février à 18h30

Samedi 21 février à 14h

Visite privilège avec un conservateur

Suivez l'un des conservateurs des musées à travers l'exposition.

Samedi 22 novembre 14h

Médiation en continu

Avec les élèves du Lycée Voltaire

En continu de 14h à 16h

Des élèves en Histoire de l'Art vous font découvrir l'exposition : postés tout au long du parcours, ils mettent en lumière les œuvres et thématiques de leur choix lors de courtes médiations.

Dimanche 1^{er} février

Secrets d'expo' !

En continu de 14h à 16h

Le régisseur des expositions et une médiatrice vous entraînent dans les coulisses de l'exposition : sélection des œuvres, scénographie, transport... Découvrez les dessous d'un montage d'exposition !

Jeudi 15 janvier à 18h30

Table ronde Collectionneurs – donateurs : dans l'antichambre des musées

Avec Antoine Béal, Georges Fieux, Marie Fournier, Matthieu Fournier, Nicolas Lesur, Hélène et Guy Motais de Narbonne, Anne Mulliez et Olivia Voisin

Table-ronde avec des collectionneurs et acteurs du marché de l'art qui contribuent à enrichir les musées français.

Samedi 10 janvier à 15h

Le petit atelier du collectionneur

Pour petits et grands, accessible en continu
À la sortie de l'exposition, un espace accueille plusieurs ateliers accessibles en libre-service, à mener en famille ou entre amis.

Mini-atelier

4-6 ans

Enfants et parents se retrouvent pour un atelier d'arts plastiques autour de l'exposition

Mercredi 4 février à 11h

Maxi-atelier

7-10 ans

Inspirons-nous des motifs et des sujets des œuvres exposées pour créer à notre tour !

Mercredi 4 février à 14h

Une œuvre, un atelier

Après la découverte d'une sélection d'œuvres de l'exposition, entrez dans l'atelier du musée et expérimentez une technique d'arts plastiques !

Jeudi 12 février à 18h

Dessiner au musée

Adultes

Prenez papiers et crayons pour vous inspirer des œuvres de la collection d'Antoine Béal.

Samedi 29 novembre à 10h

Dessiner au musée

9-15 ans

Une artiste t'accompagne pour t'aider dans la découverte d'une technique et te proposer de poser ton regard sur l'exposition.

Samedi 29 novembre à 14h30

L'ART DE LA COLLECTION ANTOINE BÉAL TRANSMETTRE

15.11.25 - 29.03.26



Place Sainte-Croix
45000 Orléans
Tél. 02 38 79 21 86

Ouvert du mardi au vendredi : 10h - 18h
Nocturne le jeudi : 10h - 20h / Dimanche : 13h - 18h

www.museesorleans.fr / musee-ba@ville-orleans.fr

  @MBAOrléans

Entrée libre le premier dimanche du mois

Tarif plein : 8€ / Tarif réduit : 4€

Un billet donne accès gratuitement dans la même journée aux autres musées
Abonnement annuel à 15€ (solo) ou 25€ (duo)

CONTACTS PRESSE

Lou Lauzely
Alambret Communication
+33 1 48 87 70 77
lou@alambret.com

Emma Mouton
Chargée de diffusion des Musées d'Orléans
+33 2 38 79 24 44
emma.mouton@orleans-metropole.fr